

accompagner
la responsabilité
catéchétique

ecclesia

ECCLESIA N° 4 - Décembre 2009

P.36 - Infos SNCC - Un colloque sur l'évangélaire d'Egbert en avril 2010.

DIEU EST-IL ABSENT DE L'HISTOIRE DES HOMMES ? La Tempête apaisée de l'Évangélaire d'Egbert de Trèves



Cette enluminure a été retenue pour accompagner le colloque. En voici une brève présentation, sous forme de méditation.

L'enluminure de la tempête apaisée est porteuse, dans l'Évangélaire d'Egbert, d'un message très fort. Les apparences naïves cachent une méditation théologique profonde.

De la crainte à la confiance

L'image fusionne deux moments distincts du récit. Les apôtres appellent Jésus au secours alors qu'il dort dans la barque, en pleine tempête. Et, dans cette même barque, Jésus se réveille pour commander aux vents, représentés par deux têtes de monstres cornus, de se calmer. L'action du Christ contre les forces démoniaques se présente dans le récit et dans l'enluminure sous la forme d'un exorcisme.

Le récit et l'image sont sous-tendus par la question lancinante que les hommes ne cessent de poser devant le déchaînement du mal : Dieu est-il insensible ? Dieu dort-il ? Par le procédé de simultanéité, l'enluminure rend bien compte de la situation paradoxale du croyant. La crainte se mêle à la confiance, l'expérience de la présence de Dieu coexiste avec celle de son absence. Et pourtant sans cesse retentit l'appel à passer de la crainte à la confiance.

Pierre est, semble-t-il, représenté lui aussi deux fois, comme le Christ. Deux couleurs différentes du vêtement marquent le changement qui se produit. - L'enlumineur avait déjà utilisé ce procédé dans l'enluminure des Mages. - Pierre passe ici de la peur à la confiance, de la supplication à l'action. Il prend alors les couleurs de la barque-Église.

La barque-Église dans la tempête

Un deuxième disciple se trouve au milieu de barque. Comme en d'autres enluminures, Pierre est accompagné d'un disciple plus jeune. C'est l'application du principe de « la partie pour le tout ». Le deuxième disciple représente les dix autres. Au-delà, il représente tout croyant invité à imiter Pierre. De quel côté va-t-il pencher ? Restera-t-il paralysé par la peur ou s'engagera-t-il dans le combat du Christ ?

L'image dépasse, en effet, l'anecdote pour lire, dans le récit, la situation du croyant à travers l'histoire. Dans les moments de crise, il semble au croyant, comme aux apôtres, que Jésus dort, et pourtant, malgré les apparences, il agit et combat le mal. Encore faut-il que le croyant, tel Pierre derrière le Christ, combatte avec lui. Le Christ combat pour nous, mais non pas sans nous.

La barque du récit évangélique était pour l'enlumineur, selon la tradition, l'image de l'Église : c'est la barque de Pierre, de la même couleur que son vêtement. Mais l'enlumineur lui a donné la forme d'un drakkar, la barque des envahisseurs vikings, qui, à cette époque, ne laissaient que pleurs et que cendres sur leur passage. C'était là sans doute un moyen d'exorciser le mal et de signifier que Dieu fait tout concourir à la réalisation de son dessein, celui d'assurer aux hommes le bonheur et la paix.

Le sens pascal de l'enluminure est livré par la place même qu'elle occupe à l'intérieur du texte liturgique, entre « Surgissant il commanda » et « aux vents et à la mer. Il se fit alors un grand calme ». Au-dessus de l'image, le mot « surgens » renvoie à la résurrection du Christ. En-dessous, les mots « tranquillitas magna », à sa victoire sur les forces du mal. Passage du sommeil de la mort à l'éveil du matin de Pâques. Image d'espérance pour le disciple.

Pour prolonger :

Nous ne luttons pas contre des hommes, mais contre les forces invisibles,
les puissances des ténèbres qui dominent le monde,
les esprits du mal qui sont au-dessus de nous.

Pour cela, prenez l'équipement de Dieu pour le combat.

Ainsi, quand viendra le jour du malheur,
vous pourrez mettre tout en œuvre

Pour résister et tenir debout.

Ephésiens 6, 12-13